

Два — самый старинный госпиталь не только в Париже но и во всей Европе, основанном в 660 г., где находятся отделения внутреннее, хирургическое и офтальмологическое медицинского факультета.

В заключение я считаю приятным долгом выразить мою глубокую благодарность Проф. И. И. Мечникову, за разрешение работать в Институте Pasteur'a под его руководством, в котором я никогда не находил отказа, и также Совету Юрьевского Университета за возможность поселиться с одним из лучших научных учреждений в мире, к которым по всей справедливости относится Институт Pasteur'a.

Sur l'action phagocytaire des capsules surrénales.  
RÉSIDUÉS EXPÉRIMENTALES.

par M. SCHOKKOBOFF (de Berpo).

Dans un travail posthume, Schaudin expose l'opinion que les capsules surrénales ont des propriétés phagocytaires; il a tenté, en effet, dans ces glandes le maximum de spirochètes; ceux-ci, très désagrégés, abondaient surtout dans les macrophages.

M. Ferrari avait commencé des recherches expérimentales au laboratoire de M. le professeur Metchnikoff en vue de vérifier cette hypothèse de Schaudin, mais il n'a pas achevé ses recherches, qui semblaient lui donner des résultats négatifs.

M. le professeur Metchnikoff a bien voulu me charger de reprendre ce travail.

J'ai expérimenté sur des cobayes et des lapins d'âges différents. J'ai injecté aux cobayes directement dans le cœur, selon la méthode de Nicolle, aux lapins dans la veine auriculaire, différentes sortes de bactéries (culture en bouillon ou émulsion) telles que pneumocoques, staphylocoques, streptocoques, pseudoperls et bacilles tuberculeux humains. Les animaux ont été sacrifiés dans des délais variant de six heures à deux semaines et demi. Quelques-uns de ces animaux sont morts d'infection aiguë. En tout, dix-sept furent examinés.

Les résultats généraux ont été les suivants :

Les capsules surrénales des cobayes présentent de très grandes variations individuelles, quelquefois elles étaient très hypertrophiées.

Examen microscopique. — Sauf exceptions rares, les bactéries abondaient dans la zone périphérique de la couche corticale et dans le parenchyme, mais on en rencontre aussi partout en quantité plus ou moins grande. Pendant les premières vingt-quinze heures, les bactéries se trouvent dans les troncées du tissu interstitiel et remplissent les

espaces intercellulaires, en formant quelquefois des amas là où il y a destruction épithéliale; ce n'est que dans deux cas que l'on n'a pas constaté de bactéries. Au bout de vingt-quatre heures, on constate l'infiltration de petites cellules; la plupart des bactéries ne sont pas modifiées, elles sont libres, mais déjà on commence à les rencontrer, sous forme de granulations, à l'intérieur des cellules, dont le protoplasma en est quelquefois très rempli. En dehors des endroits où nous avons dit plus haut qu'on trouvait les bactéries, on constate aussi des cellules semblables dans les amas de sécrétions glandulaires. Chez le cobaye, quelquefois on trouve dans la substance médullaire de la capsule surrénale des cavités dont les ramifications pénètrent dans la zone réticulaire de la couche corticale; ces cavités sont remplies d'une substance homogène avec mélange d'une petite quantité d'érythrocytes et de cellules. Parmi ces dernières, on en voit qui ont un grand noyau rosé et une quantité abondante de protoplasma; ce sont elles qui sont remplies de bactéries. Ces cellules renferment dans leur protoplasma des inclusions sous forme de cellules entières (3-3), ce qui permet de se rendre compte de leur nature: ce sont, en effet, des macrophages. Les autres éléments cellulaires sont des macrophages. Quant aux cellules épithéliales, nous n'y avons jamais vu de bactéries.

J'ai obtenu des résultats analogues par l'injection de bleu de Prusse: les granulations colorées se trouvaient dans les mêmes cellules, et jamais on ne les a vues dans les cellules épithéliales.

J'ai pu également observer le rôle négatif de l'épithélium glandulaire, dans la phagocytose, sur les glandes séminales des lapins et des rats (8 animaux). Dans les testicules de ces animaux j'ai injecté les mêmes bactéries. Les cellules du tissu interstitiel étaient parfois remplies de bactéries; mais jamais on ne rencontrait celles-ci dans les cellules épithéliales des tubes séminaux.

Conclusions. — 1° Après avoir injecté des bactéries dans le sang, on trouve celles-ci en grandes quantités dans les capsules surrénales à l'état libre, ou bien saisies par les phagocytes;

2° Les bactéries ne se rencontrent pas dans l'épithélium glandulaire;

3° Il n'y a donc pas de raison pour considérer les capsules surrénales comme des organes phagocytaires.

Je considère comme un agréable devoir d'exprimer ici ma profonde reconnaissance à M. Metchnikoff qui a bien voulu s'offrir d'entreprendre ce travail et qui a eu l'obligeance d'examiner les préparations. Enfin je remercie le Dr Weinberg d'avoir facilité mes recherches.

(Travail du Laboratoire du professeur Metchnikoff.)